

Résultats du Baseball

Southern League. Nashville & New Orleans, plus...

American League. Philadelphia 4, Detroit 0. Boston 7, Chicago 5.

National League. Pittsburg 12, Philadelphia 2.

Cotton States League. Jackson 3-4, Pensacola 1-0.

STANDINGS. Southern League. Gagne. Perdu. Pct.

Table with columns: Gagne, Perdu, Pct. for Southern League teams.

American League. Gagne. Perdu. Pct.

Table with columns: Gagne, Perdu, Pct. for American League teams.

National League. Gagne. Perdu. Pct.

Table with columns: Gagne, Perdu, Pct. for National League teams.

Cotton States League. Gagne. Perdu. Pct.

Table with columns: Gagne, Perdu, Pct. for Cotton States League teams.

PARTIES SAMEDI. Southern League.

American League. St. Louis & Washington.

National League. Philadelphia & Pittsburg.

Southern League. Chattanooga 2, Mobile 1.

American League. St. Louis & Washington.

National League. Philadelphia & Pittsburg.

Southern League. Chattanooga 2, Mobile 1.

American League. St. Louis & Washington.

National League. Philadelphia & Pittsburg.

Southern League. Chattanooga 2, Mobile 1.

American League. St. Louis & Washington.

National League. Philadelphia & Pittsburg.

Southern League. Chattanooga 2, Mobile 1.

American League. St. Louis & Washington.

National League. Philadelphia & Pittsburg.

Southern League. Chattanooga 2, Mobile 1.

American League. St. Louis & Washington.

National League. Philadelphia & Pittsburg.

Southern League. Chattanooga 2, Mobile 1.

American League. St. Louis & Washington.

National League. Philadelphia & Pittsburg.

Southern League. Chattanooga 2, Mobile 1.

American League. St. Louis & Washington.

National League. Philadelphia & Pittsburg.

Southern League. Chattanooga 2, Mobile 1.

American League. St. Louis & Washington.

National League. Philadelphia & Pittsburg.

Southern League. Chattanooga 2, Mobile 1.

American League. St. Louis & Washington.

National League. Philadelphia & Pittsburg.

Southern League. Chattanooga 2, Mobile 1.

American League. St. Louis & Washington.

National League. Philadelphia & Pittsburg.

Southern League. Chattanooga 2, Mobile 1.

American League. St. Louis & Washington.

National League. Philadelphia & Pittsburg.

Southern League. Chattanooga 2, Mobile 1.

Bureau de l'Etat Civil

Marriages, Naissances et Décès

Inscrits dans les dernières 24 heures

Naissances.

Mme Hypolite Arata, un garçon. Mme Giuseppe Garcia, un garçon.

Marriages.

Charles C. Norfleet et Mlle Marie T. Nichols. Arthur W. Sward et Mlle Rose Braun.

Décès.

Enfant mâle de Mme Almina McMaster, 1 heure, 1712 Perdido. Helen Roy, 28 ans, 853 Hickory.

PERMIS DE BAR REVOQUE.

Par ordre du juge Wilson, jugeant au tribunal des mineurs, le permis municipal obtenu par Adolph Rogers pour débiter des liqueurs au No. 1001 N. Galvez...

VENTES INSCRITES AU BUREAU D'ALIENATIONS

Mme Lorenzo H. Fernandez à David Dessauer, terrain, Annette, Allen, Prieur et Johnson, \$400.

Louis J. Maloney à la Eureka Homestead Society, terrain, avenue Carrollton, Short, Panoia et Sycamore, \$5,000.

Acquéreur à Rudolph E. Blanchard, même propriété, \$4,000.

Mme Christian Jacob à The Consolidated Realty and Mng Co. Ltd, 2 terrains, Rocheblave, Vertu, Tonti, Hunters et Franklin, \$1,000.

Acquéreur au vendeur, même propriété, \$4,000.

Joseph E. Helderith à Louis Schick, 3 terrains, Laurel, Harmonie, Plessant et Annonciation, \$4,600.

Bernard Bruenn et als à la Cumberland Tel. & Telegraph Co., terrain, Poydras, Baron-

Plantes exotiques, roses, longes, palmiers, plantes vertes, fleurs, décorations florales...

ne, Carondelet et Lafayette, \$25,000.

N. O. Land Co. à Louis Sevestre, 2 terrains, Iberville, Milne, Braggs et Harrison, \$600.

Isidor Rich à Placide M. Lambertson et als (syndicat), affaires conduites au No 400 rue Canal, portion, avenue Louisiana, Chestnut, Toledano et Collisée, \$58,000, transfert et assignation.

Louis Spiro à Frank Saltamachia et épouse, 2 terrains, Perdido, Gravier, Gayoso et Dupré, \$3,300.

Guisepppe ou Joseph D'Amico à la Third District Bldg Ass'n, portion, Bourgogne, Kerlerec, Dauphine et Esplanade, \$2,210.

Mlle Mary A. Brennan à James A. Brennan, portion, Upperline, Robertson, Freret et Robert; terrain, Constance, Magasin, Première et Deuxième, \$5,300.

Même au même terrain, Sixième, Baronne, Dryades et Septième; terrain, Tchoupitoulas, Calliope, Annonciation et Poeyfarré; terrain, Troisième, Quatrième, Miro et Tonti, \$3,000.

Mme Mose Baar à la Security Bldg and Loan Ass'n, portion, Camp, Austerlitz, Constantinople et Chestnut, \$6,200.

Acquéreur au vendeur, même propriété, \$6,200.

LA FRANCHISE DU SUCRE.

Washington, 25 juillet. — Le Sénateur Works a résumé son adresse au Sénat relativement au tarif, concernant ses remarques spécialement à la question sucrière.

Il a attaqué la franchise du sucre en 1916, comme devant ruiner l'industrie de la betterave dans l'Ouest.

DECES

DE GRUY — Décédé vendredi 25 juillet à 9 heures a. m., âgé de 74 ans et 11 mois, MME VIVE HENRI DE GRUY, née Louise Delvalle, native de la Nouvelle-Orléans.

Les parents, amis et connaissances de la famille, ainsi que ceux de ses gendres Léon J. Ferrannon et A. C. St. Marr et de sa fille Mme Adele Cassard, sont respectueusement invités d'assister à ses funérailles qui auront lieu SAMEDI 26 juillet 1913, à 10 heures a. m. Le convoi partira de sa dernière résidence, No. 1007 rue Milan, pres Camp. Entrement privé.

F. LAUDUMIEY, B. ADER, Président et Gérant. Vice-Président. EMILE ADER, Secrétaire.

F. LAUDUMIEY & CO., Ltd.

Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embaumeurs

1108-1112 RUE NORD REMPARTS

PHONE HEMLOCK 408

UNIACKE et OLLIE. BATISSES, ENSEIGNES, DECORATIONS ET AFFICHES. PEINTURE. 122 Exchange Place. PHONE MAIN 3193.

CHAMPAGNE LOUIS ROEDERER, REIMS

Logo for Louis Roederer Champagne with text: (Émises l'Étoile Comme Garantie) PAUL GELPI & FILS AGENTS 227 Rue Decatur Nouvelle-Orléans

DEMANDEZ UN TAXI COOKE 304-r- Rhone Main 39 ou 49

PETITES ANNONCES

ON DEMANDE — Deux monteurs travaillant le cuivre, et plusieurs ouvriers à l'établi, pour le travail d'ornement, ouvriers expérimentés seulement. S'adresser de 10 heures à 11 heures du matin, et de 6 heures à 7 heures du soir. F. L. SEIBERT, Hôtel Montpelier, 15-16-17

A LOUER—De belles chambres garnies, 826 rue St. Louis.

A LOUER—Belles chambres avec pension av. Esplanade. S'adresser A. B. C. bureau de l'Abéille. 6607

A VENDRE—Un très bel aménagement de chambre en bois d'ébène. S'adresser 830 Esplanade. 26juil

"THE CABINET" CE FAMEUX GIN "FIZZ"

AU MEME VIEUX POSTE, Cola CARONDELET ET GRAVIER.

ALBERT CADESSUS, Prop. Phone-Main 3751. Nouvelle-Orléans

MANDEVILLE, MADISONVILLE ET HOULTONVILLE

Steamer New Camelia

A PARTIR DU 17 AVRIL. Quitte Minceburg à l'arrivée du train du Louisville et Nashville, Gare au pied de la rue Canal, à 4 heures du soir. Mercredi et Dimanches exceptés. Au retour quitte Madisonville tous les jours à 5 heures du matin, le temps et la marée le permettant.

EXCURSIONS

75c—MANDEVILLE—75c \$1.00—TCHUFUNCTA RIVER—\$1.00

MANDEVILLE, LEWISBURG, MADISONVILLE ET PARC PINELAND.

Dimanches et Mercredis, train 7:45 du matin. Pretr, reçu tous les jours à la gare du Louisville et Nashville, pied de la rue Girod.

W. G. COYLE & CO., Inc., 337 Rue Carondelet.

BATON ROUGE

\$1.00 ALLER ET RETOUR Tous les Dimanches. Quitte Terminal Station à 7 A. M. Arrive à Baton Rouge à 9:40 A. M. Quitte Baton Rouge à 7 P. M. Arrive à la Nouvelle-Orléans à 9:40 P. M.

FRISCO LINES

S. J. Poupard ACTIONS et OBLIGATIONS

Placement de Fonds. Membre de la New Orleans Stock Exchange.

PHONES MAIN 97 96 95 806 RUE PERDIDO NOUVELLE-ORLEANS, Lae

E. A. ANDRIEU SUCCESEUR JULES ANDRIEU

PROPRIETES FONCIERES STOCKS ET BONS

802 RUE PERDIDO

Membre de la New Orleans Stock Exchange P. O. Boite 11 Nouvelle-Orléans, Lae.

Emilien Perrin PROPRIETES FONCIERES

Actions et Obligations, Assurances

IMMEUBLES POUR LE COMMERCE NOTRE SPECIALITE

Billets Hypothécaires Vendus et Achetés

305 RUE BARONNE PHONE MAIN 15

Fred. F. Dupuy CONSTRUCTEUR NAVAL-MECANICIEN

Bayou St. Jean près Dumaine 27111 PHONE MAIN 1982-L

E. CLAUDEL OPTICIEN

918 RUE DU CANAL Successeur de E. & L. Claudel En face de la plus grande Maison Blanche PRÈS BARONNE Pas de Secours Verris de Course



JULES LALERE IMPORTATEUR

d'Espadrilles Françaises

Confortables pour les cors et oignons. Excellentes pour la maison, le bureau et le gymnase. La chaussure la plus durable qui soit fabriquée.

734 Rue Toulouse Nouvelle-Orléans Louisiana

JOS. OWIN Fondateur d'Or et d'Argent et Expert

Bureau: 222 RUE BOURBON

Mouvement: 11 heures 30 du matin à 1 heure 30 de l'après midi et de 4 à 6 heures

Les plus hauts prix payés pour le vieil or, l'argent et le platine.

NOUVELLE-ORLEANS, LNE. 6juil1913

Consulat de France

522 rue Bourbon

Les personnes dont les notes suivent sont priées de se présenter à la chancellerie:

- M. Amavet, Jean Maurice. M. Abadie, Guillaume Marcel. M. Arcebois, Naton Eugène. M. Aubey, Etienne Gustave. M. Bousset, Charles. M. Barbier, Alexandre. M. Boulard, André. M. Barthe, Jean Joseph. M. Barrios, Grégoire. M. Beaume, Jean Pierre. M. Berkman, James. M. Bonnacarrère, Antoine Baptiste. M. Barroul, Julien. M. Cazalet, Jean Bordenave. M. Chamboredon, Paul Martin. M. Crepel, Ambroise Joseph. M. Caugel, Jean Marie. M. Canton, Martin. M. Casamayouret, Jean Pierre. M. Capdeville, Blaise Marie. M. Duffoure, Jean Pierre. M. Hoffmann, Léonard. M. et Mme Dulon, Bernard. M. Mazoué, Jean Pierre. M. Soulié, Jacques. M. Sentille, Ulysse. Mme Toulouse, Eléonore.

LIGNE FRANÇAISE

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE LIGNE DIRECTE AU HAVRE, PARIS (FRANCE)

Départs de New York, tous les JOURS à 10 heures du matin.

"LA PROVENCE, 31 juillet." "LA LOIRAINNE, 7 août." "LA SAVOIE, 13 août." "FRANCE (nouf), 29 août." "LA TOURAINE, 27 août." "LA PROVENCE, 3 septembre." "Vapeur à double hélice." "Vapeur à quadruple hélice." Agence générale, 18 rue State, N. Y.

Nouvelle Orléans-Havre Directe St. Laurent 22 août. Passage de première classe.....\$50.00 Passage d'équipage.....\$35.00

FRANK J. ORFILA Agent Général du Sud. No. 802 rue Commune, Batise Henon. Termars-12

Pourquoi se gratter?



"Le remède de Hunt" donne la garantie d'arrêter et de guérir radicalement cette horrible démangeaison. Il est composé de cet effet et votre argent sera complètement remboursé. BOUTE SANS DISTRIBUER. Si Hunt's cure ne guérit pas, Erzema, l'huile de ricin, l'impétigo ou l'urticaire, quel que soit le cas, ne guérissent pas. Le remède de Hunt, 50 cents chez votre pharmacien, ou directement par la poste \$1.00. Fabriqué seulement par la A. B. RICHARDS MEDICINE CO., Sherman, Texas.

Manger peu et fatiguer beaucoup, c'est dépenser beaucoup plus qu'on en gagne.

Le comité des gens d'affaires qui ont chargé des affaires personnelles de M. Smith, a dit que la demande de banqueroute était tout à fait inattendu. Mais quand le comité a pris charge des affaires, l'opinion de la majorité des créanciers était qu'il serait mieux de liquider les affaires de Smith qu'un liquidateur judiciaire.

En effet, les yeux avaient été épargnés. Le liquide, pour ainsi dire tamisé par le tissu de la voilette, avait marqué d'un semis de taches les joues, le menton et le nez de la malheureuse; mais aucune plaie horrible, et somme n'apparaissait, devant la défigurer définitivement.

La femme demanda un miroir. d'une voix entre-coupée de sanglots.

L'aide du pharmacien lui tendit une petite glace ovale et elle eut comme un sursaut d'effroi et de douleur poignante à y voir refléter ses traits déformés, sa figure ravagée.

Le pharmacien ayant déclaré à l'agent qu'il était quand même utile de transporter la blessée à Beaujon, la femme sembla dominer tout à coup sa douleur et son effroi.

Elle eut l'extraordinaire faculté de repousser au fond d'elle toute faiblesse morale et toute défaillance physique. Elle dit d'une voix volontaire, presque dure à force de volonté: — Non! Je n'ai pas à l'hôpital... D'ailleurs, ce ne sera rien... ou peu de chose! L'intonation bizarre de sa voix, l'étrangeté de son attitude résignée, après l'explosion de la douleur initiale, frappèrent l'agent qui la considéra d'un oeil attentif.

Cette femme avait dû être très belle. De grands yeux, comme

brûlés d'un feu intérieur, éclairés de son masque régulier... Ses cheveux blanchis prématurément donnaient à sa physionomie restée encore jeune un air de noblesse que ne démentait aucun de ses gestes...

Elle subissait les soins méticuleux du pharmacien avec un calme reconquis qui n'était que la résultante de toujours même effort de volonté.

Et lorsque le pansement fut terminé, elle pria l'agent de bien vouloir la conduire au commissariat des Champs-Élysées, afin, dit-elle, de disculper d'une accusation fautive ceux qu'on pouvait accuser de ce qui n'était qu'un accident sans gravité...

Et une aussi énigmatique affirmation rendit l'agent plus perplexé...

L'agent lui apprit que l'homme qui l'accompagnait et la femme qui avait commis, sur sa personne, ce lâche attentat, y avaient été menés...

Alors, elle manifesta une grande hâte de partir et ajouta, d'un ton indéfinissable: — C'est une erreur! J'expliquerai tout au commissaire!

Avec les mines bandelettes qui désinfectaient, sur son visage, des losanges en tous sens, elle avait une vraie figure de monie... Et l'aspect de sa nouvelle physionomie donnait aux paroles mystérieuses que sortaient de sa bouche

plus encore d'impenétrable mystère...

Elle avait retrouvé tout son sang-froid et semblait insensible aux souffrances qu'elle venait d'endurer. Elle remercia le pharmacien avec bonne grâce: — Je demeure à deux pas, rue des Saussaies, et je reviendrai, dit-elle, jour vous prier de renouveler mon pansement.

— Je suis à votre service, madame, s'inclina le commerçant.

Lorsque l'agent et la femme vitiolée pénétrèrent dans les bureaux du commissaire, au Grand-Palais, le jeune homme élégant et la jeune femme vaporeuse qu'on avait amenés attendaient sur une banquette l'arrivée du magistrat qu'on était allé prévenir.

La victime ne put s'empêcher de manifester sa satisfaction à savoir qu'ils n'avaient pas été interrogés...

Le jeune homme, les larmes aux yeux, la gorge serrée par une affreuse émotion, s'était précipité vers elle, ses deux mains tendues et secourables...

— Ah! madame Madoret... s'exclama-t-il... Elle répéta son mot à l'agent, avec une tenacité qui parut de Théroïsmes: — Ce n'est rien ou si peu de chose, monsieur de Chanderolle...

Elle semblait ne prêter aucune attention à la jeune femme qui l'avait si lâchement défigurée, comme si l'auteur même de cette agression sauvage eût été tout à fait étrangère au drame bref qui venait de se dérouler au coin de l'avenue Harigny...

La jeune femme au chapeau extravagant, affalée sur la banquette colée au mur, devant le bureau du magistrat, paraissait hypnotisée par la vue de sa victime.

Elle regardait de tout ses yeux, fixait de ses prunelles hagardes l'étrange silhouette de cette femme aux cheveux blancs...

D'un brusque délice de ses nerfs surexcités, elle se leva de sa place et s'avança vers madame Madoret.

— Etait-ce pour lui demander pardon de son geste meurtrier? — Etait-ce pour une nouvelle insulte ou quelque explication orageuse? Elle n'eut pas le temps d'exprimer les sentiments tumultueux qui l'agitaient... M. de Chanderolle l'avait brutalement saisie par les poignets et l'obligeait à se rasseoir: — Suzanne! dit-il... tais-toi!

Et entre ses dents serrées par la colère, il ajouta: — Tais-toi, misérable! Madame Madoret, droite et digne, était restée comme insensible au mouvement de la jeune

femme, comme indifférente à l'intervention du jeune homme... Le commissaire pénétrait dans la pièce, suivi de son secrétaire. C'était un homme de manières amènes, grave et distant, au regard perspicace... Il dévisagea le trio qui l'avait devant lui, ces deux femmes élégantes et ce grand garçon distingué qui, nerveusement, agitait le ruban de son monocle, son huit reflets sur les genoux...

Il imaginait le drame passionnel courant... La jeune femme abandonnée... tous les préjudices connus d'une vengeance amoureuse... Mais les cheveux blancs de madame Madoret l'arrêtèrent aussitôt sur la pente trop aisée des déductions ordinaires.

Il écouta le rapport succinct que lui firent, de la scène, telle qu'ils avaient cru la comprendre, puisqu'ils ne l'avaient point vue, les deux agents qui avaient amené le trio au poste...

Le jeune homme et la victime suivaient, en devisant, l'avenue Marigny, quand, au tournant des Champs-Élysées, la jeune femme, dissimulée derrière un arbre, avait dû s'élaner vers le couple et s'était livrée à sa lâche agression...

Le commissaire semblait plus préoccupé de la figure sympathique du jeune homme que des deux comparses de ce drame banal, comme il en avait vu maintes fois dans sa carrière.

El, négligeant pour l'instant l'auteur de l'attentat et sa victime, il s'adressa à celui qui en avait fait le témoin: — Votre nom? interrogea-t-il.

— Pierre de Chanderolle.

— Votre âge? — Trente ans.

— Profession et domicile? — Rentier, avenue Henri-Martin.

— Pouvez-vous me confirmer le récit des deux agents que vous venez d'entendre par une déposition sincère de ce qui s'est passé avant l'agression? — M. le comte de Chanderolle attendait de répondre.

Mais la femme vitiolée prévit sa réponse. — Elle se leva, sans que le magistrat l'y eût invitée et dit, d'une voix claire, bien timbrée, sans émotion apparente: — Voulez-vous me permettre, monsieur le commissaire, moi, la principale intéressée, d'écartier de votre enquête, dès l'abord, un erreur regrettable, où la déposition de vos agents vous entraînerait, et qui ne serait encore qu'une erreur même à cas où elle serait corroborée par M. le comte de Chanderolle? — Ma conscience se refuse absolument à déposer une plainte contre cette femme que je ne connais pas et qui, j'en ai la certitude, n'est point celle qui me vitiola!

Le commissaire s'arc-bouta des deux mains au rebord de son bureau, se renversa dans son fauteuil et regarda la victime avec un peu de stupefaction.

Mais la stupefaction plus grande que ne parent dissimuler, devant une aussi inattendue assertion, le comte de Chanderolle et la jeune femme élégante assise à ses côtés, n'échappèrent pas au regard du magistrat.

Il comprit que l'intention de la victime était de dégager l'inculpé.

Mais comme il était curieux, par métier, il essaya d'en connaître le mobile.

Il interrogea avec douceur: — Voulez-vous me donner votre nom, madame? — De sa même voix placide et charmante, elle répondit: — Dois-je vous faire remarquer que je ne suis ni plaignante, ni inculpée? — Je ne puis, en effet, vous obliger à déposer une plainte! Encore n'est-il permis de vous considérer comme témoin... Vous non, s'il vous plaît? — La vitiolée hésita une seconde... Elle dit enfin: — Madame Madoret... A ce nom, le secrétaire du commissaire, placé à côté de son chef, releva le nez de sur ses paperasses, comme soudainement intrigué.

A continuer.